

Éditorial



La conjoncture récente dans nos métiers de l'élevage a été bousculée par les événements climatiques de l'été 2007, ainsi que par la progres-

sion de la fièvre catarrhale. Ces éléments sont heureusement compensés par une augmentation significative, et a priori durable, du prix du lait en raison d'un accroissement de la demande mondiale. L'évolution des structures d'élevage vers de grosses unités continue à se faire, et ce dans toutes les régions du monde.

La Buvette se doit d'accompagner ces évolutions, notamment en continuant d'étoffer sa gamme de produits, avec l'arrivée de la version antigel du **Multi220**, ainsi que du **Proflow 2** d'une conception entièrement nouvelle, que nous vous présentons dans ce numéro.

Nous devons également **affirmer notre position de spécialiste de l'abreuvement** en permettant aux utilisateurs de nos produits non seulement d'acquérir des abreuvoirs fiables et performants, mais aussi d'organiser leur environnement de la manière la plus favorable. Vous trouverez ainsi au fil des pages de nombreux conseils utiles pour tirer le meilleur parti de nos produits. Parallèlement à l'innovation et au développement de produits reconnus, La Buvette poursuit son développement à l'international.

Jean-Philippe Bousquet
Directeur commercial

Actuellement en test

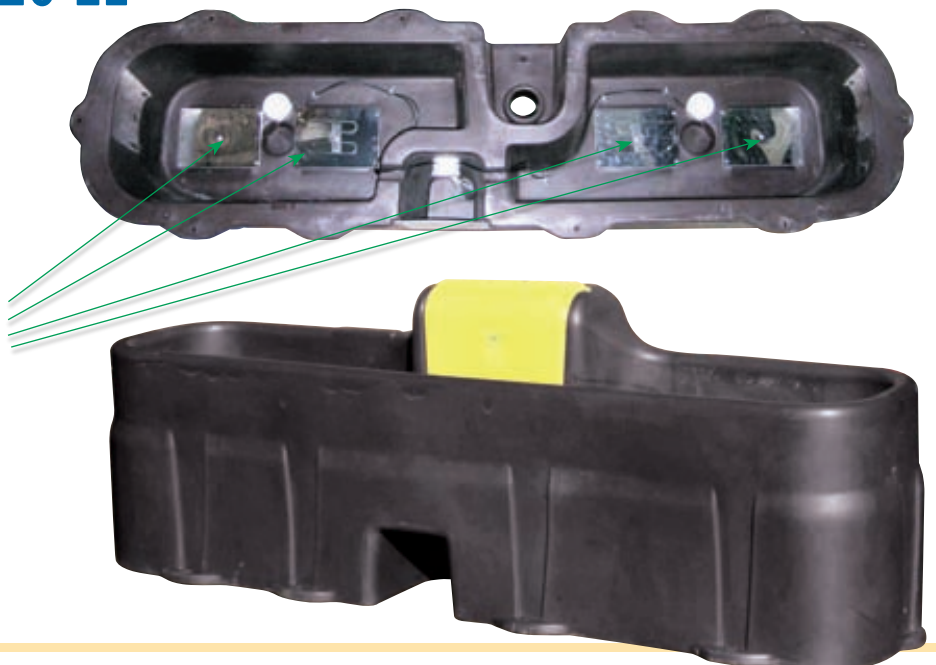
L'abreuvoir multi 220 EL

Notre grand abreuvoir pour stabulation, le multi 220, s'enrichit d'une nouvelle version antigel.

Le modèle **multi 220 EL** permet de distribuer une eau à volonté en conditions climatiques très rigoureuses (jusqu'à -20°C).

La mise hors gel du bac de l'abreuvoir est assurée par 4 résistances de 80 W alimentées en 24 V.

Il convient de prévoir en complément une protection de la robinetterie par un ruban chauffant type C-162 ou par un circulateur-réchauffeur d'eau type **PROFLOW 2** + kit A368 (voir ci-après).

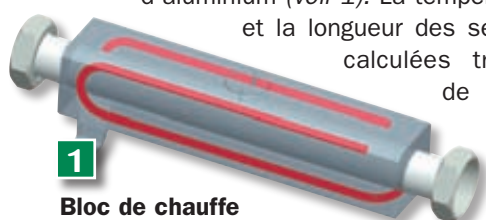


Le nouveau circulateur-réchauffeur d'eau : PROFLOW 2

Économie d'énergie et durabilité

Ce nouveau réchauffeur d'eau assure les mêmes fonctions que le modèle précédent : la mise hors gel d'une ligne complète d'abreuvoirs, mais avec des améliorations substantielles.

■ **Ce nouvel appareil évite les problèmes d'entartrage.** Ceux-ci se produisent dès qu'une résistance chauffante est en contact direct avec de l'eau. Avec le PROFLOW 2, l'eau est réchauffée lors de son passage dans 2 zones de chauffe contenant une résistance en serpentin incluse dans un bloc d'aluminium (voir 1). La température de chauffe



1

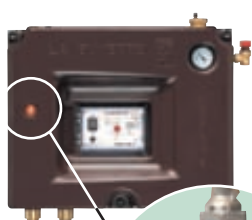
Bloc de chauffe

■ **Le PROFLOW 2 est économe en énergie.** Il est équipé d'une régulation électronique de la température (voir 2). L'utilisateur fixe son objectif de température d'eau en retour de circuit. Celui-ci s'affiche sur un écran LCD. L'arrêt et le déclenchement de la chauffe sont précis ce qui évite des consommations d'énergie superflues. L'eau est mise en circulation par une pompe alimentaire de 114 watts.



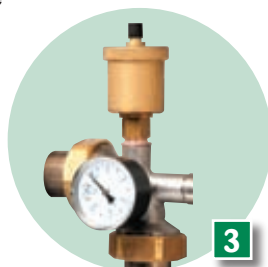
2

Régulateur électronique de température



4

Accès direct pour le dégommage de la pompe



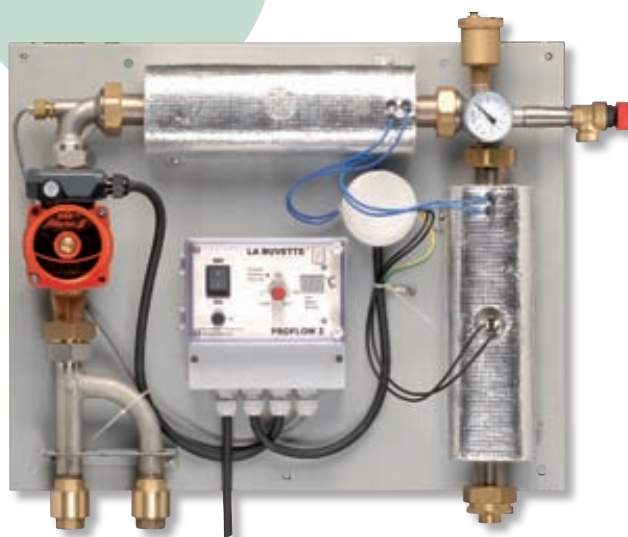
3

Manomètre et Purgeur d'air



5

soupape de sécurité



■ **Le PROFLOW 2 apporte une grande sécurité de fonctionnement.** Une alarme sonore et visuelle se déclenche en cas de température trop basse ou trop élevée ou en cas de panne d'alimentation électrique. Un manomètre (voir 3) permet de visualiser en permanence la pression dans le circuit et renseigne sur l'excès ou le manque de pression, ce qui indique un fonctionnement anormal.

■ En cas de blocage de la pompe après la belle saison, **le dégommage se fait par un accès direct** (voir 4). Les corps de chauffe sont facilement démontables en cas de besoin.

■ L'ensemble est livré avec une **soupape de sécurité**, un purgeur d'air (voir 5) et un clapet anti-retour.

■ Pour l'alimentation électrique, il faudra obligatoirement prévoir, en complément de l'installation, un disjoncteur différentiel.

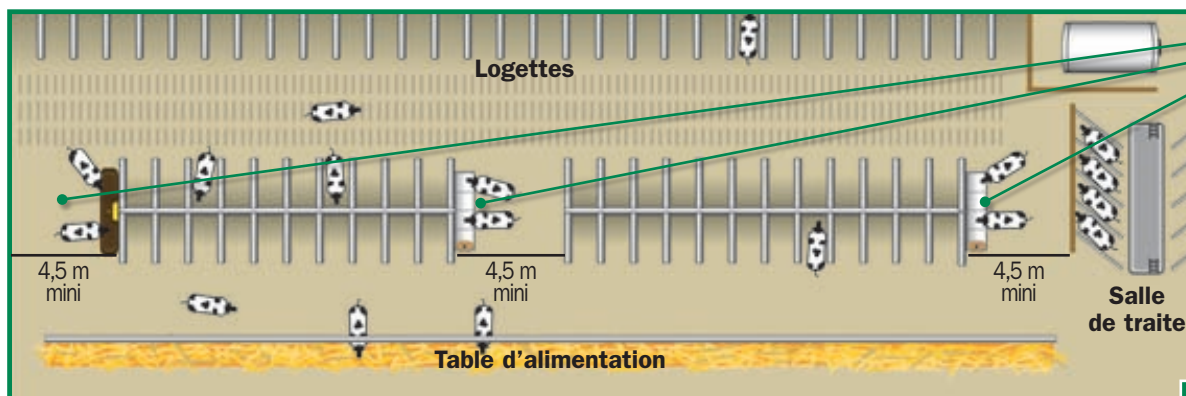
Technique d'élevage

Un apport en eau insuffisant peut pénaliser les performances de production. Aussi, en élevage il est important d'optimiser l'approvisionnement en eau. Le respect de quelques règles permet d'éviter facilement les problèmes.

Limiter la compétition entre animaux

Un nombre d'abreuvoirs insuffisant est susceptible de limiter la consommation d'eau et d'augmenter l'agressivité des animaux⁽⁸⁾. Il faut compter un point d'eau individuel pour 10 VL en lactation. Pour des vaches en production, il faut toujours disposer de 2 points d'eau au minimum (de préférence distants) de manière à ce que même si une vache dominante bloque l'accès d'un point d'eau, une subordonnée puisse quand même s'abreuver au deuxième point.

L'espace autour de l'abreuvoir doit être dégagé pour permettre aux vaches dominées d'éviter les confrontations. Ainsi, pour installer un bac de 50 cm de large dans un passage de logettes sans créer d'encombrement, l'espace disponible doit être d'environ 4,5 mètres pour permettre aux vaches (2,60 m) de se tenir perpendiculairement à l'abreuvoir et autoriser la circulation des autres vaches (1,5 m). ■ Voir figures 1, 2 et 3.

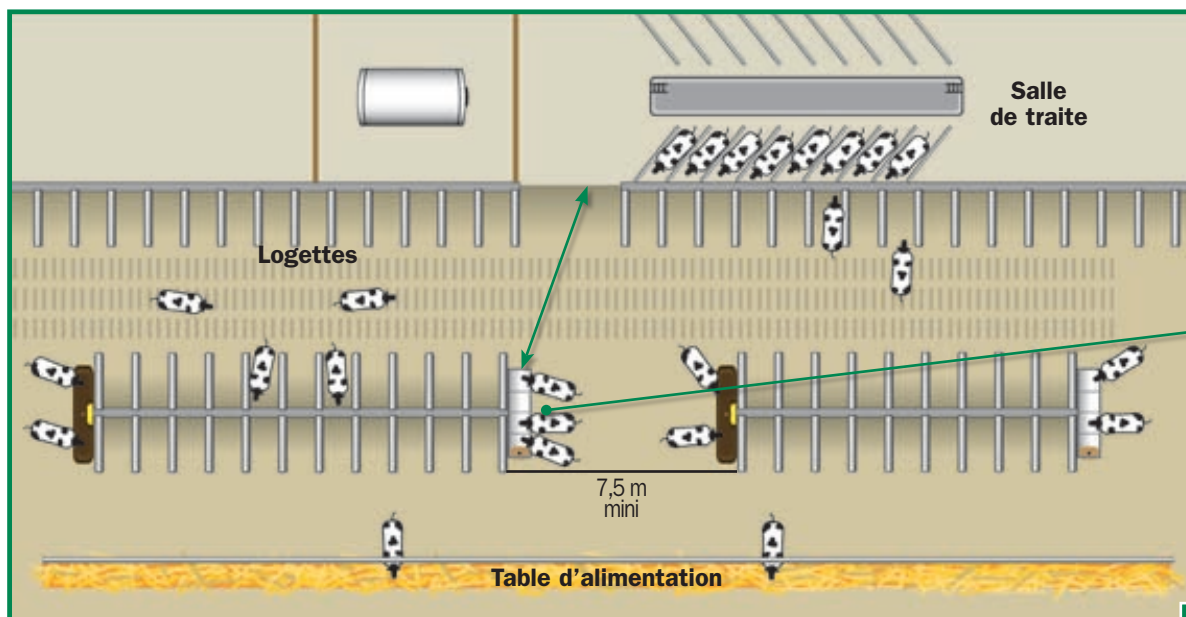


Prévoir plusieurs abreuvoirs pour limiter la compétition entre animaux

(Si une vache dominante bloque l'accès à l'abreuvoir, la dominée peut se rendre sur l'autre point d'eau).

1

L'espace autour de l'abreuvoir doit être dégagé pour permettre aux vaches dominées d'éviter les confrontations.



La longueur idéale du bac en sortie de salle de traite est égale à 60 cm

par vache multiplié par le nombre de vaches libérées à chaque passage.

Grand abreuvoir à proximité de la salle de traite.

2

Emplacement : des abreuvoirs très accessibles

Dans une configuration optimale de stabulation, **une vache ne devrait pas devoir marcher plus de 15 à 30 mètres pour se rendre à l'abreuvoir**^(2, 4, 6).

Les vaches boivent environ 30% à 50% de leur consommation quotidienne **après la traite**. Il faut donc placer des abreuvoirs (facilement accessibles) à proximité du passage de retour de la salle de traite. Là encore, dans le but de limiter la compétition et pour permettre à toutes les vaches de boire selon leurs besoins,

il faudrait disposer d'une longueur totale de bac en sortie de salle de traite égale à 60 cm par vache multiplié par le nombre de vaches libérées à chaque passage⁽²⁾.

Les **périodes d'alimentation** sont aussi propices à la consommation d'eau; les abreuvoirs doivent donc, dans la mesure du possible ne pas être trop éloignés de la table d'alimentation. On peut par exemple les placer en vis à vis de la table d'alimentation.

Cependant cette configuration est à éviter si le couloir est étroit (moins de 4 m) car il y a des risques d'éclaboussures de bouse dans l'abreuvoir. ■ Voir figures 3 et 4.

En stabulation, la **fixation des abreuvoirs** au niveau de la table d'alimentation présente l'avantage de permettre aux animaux situés de part et d'autre du point d'abreuvement de boire sans se déplacer. Cette technique possède cependant certains inconvénients : d'une part, elle limite l'accessibilité à l'abreuvoir pour les autres animaux et d'autre part elle réduit la longueur d'auge disponible. En revanche si les abreuvoirs sont placés à l'extérieur du cornadis et en nombre suffisant (idéalement, un bol pour deux places en étable entravée), l'accessibilité sera maximale. Cette configuration est particulièrement intéressante pour des animaux ayant des besoins très élevés en eau comme par exemple lorsque les vaches sont alimentées en ration sèche (AOC Comté...). Enfin, avec des abreuvoirs au niveau de la table d'alimentation,

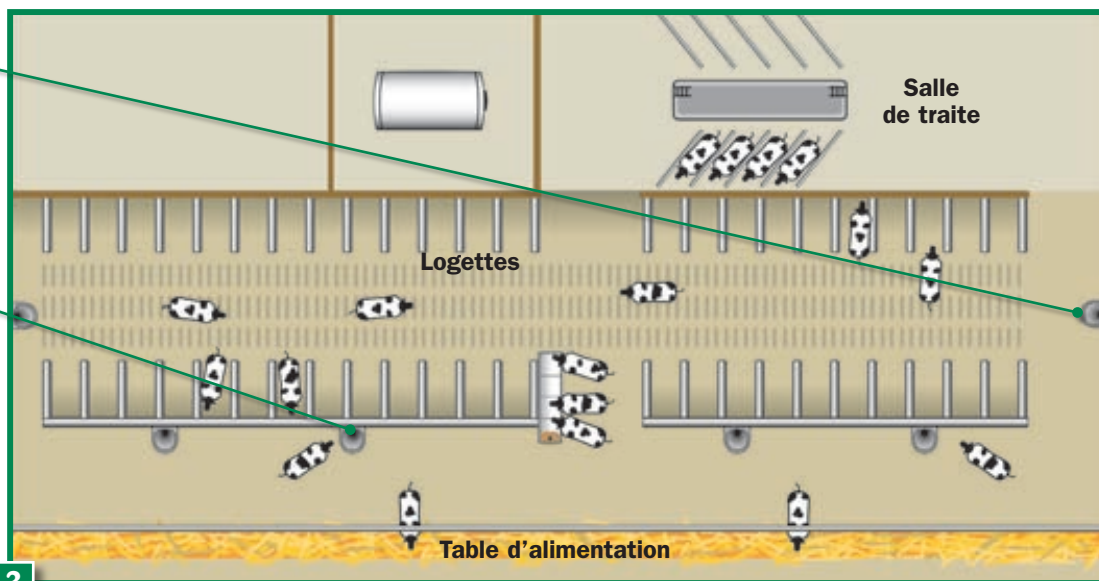
les vaches ont tendance à boire avec la bouche pleine d'aliment et les salissent plus rapidement. **Cette configuration nécessite donc de posséder des abreuvoirs faciles à nettoyer et une attention particulière de l'éleveur.**

Pour des animaux adultes, l'abreuvoir doit être situé entre 60 et 75 cm du sol. D'une manière générale, il convient de toujours ajuster la hauteur en fonction du gabarit des animaux (pour faciliter la déglutition, le mufler fait un angle de 60° avec la surface de l'eau⁽¹⁰⁾). Une hauteur supérieure à 90 cm augmente fortement le risque de lapage et réduit la vitesse de buvée⁽³⁾. En revanche, un abreuvoir top bas est exposé aux éclaboussures de bouse. **Pour des jeunes, la hauteur d'abreuvement est à ajuster entre 40 et 50 cm selon l'âge.**

En cas de disposition de l'abreuvoir entre deux cases, le dégagement au dessus de l'abreuvoir doit être d'au moins 60 cm sous peine de favoriser le lapage et de limiter la consommation.

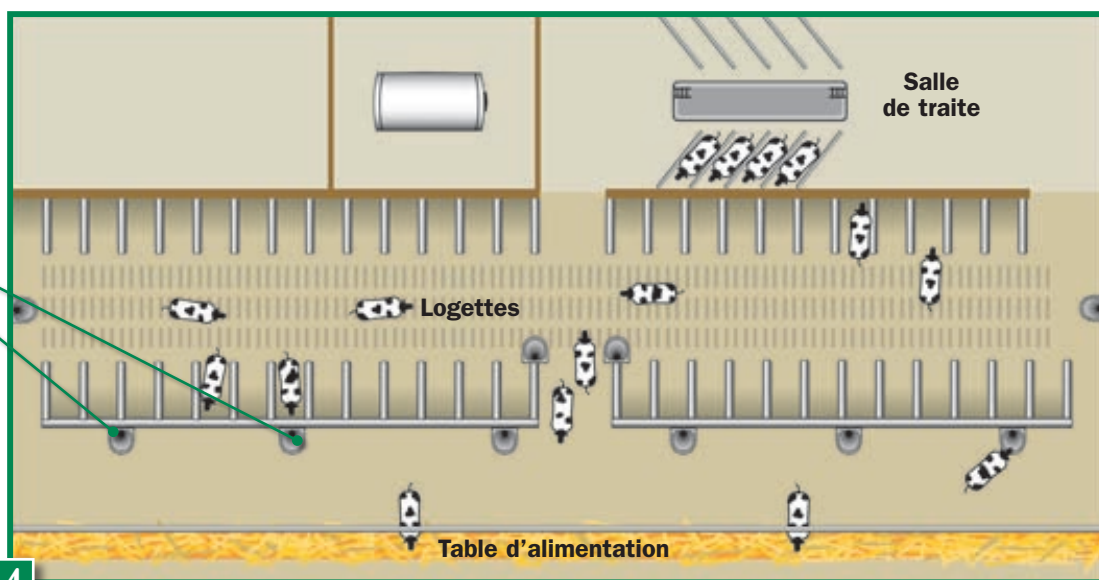
Une vache ne devrait pas avoir à marcher plus de 15 à 30 mètres pour se rendre à l'abreuvoir.

Les animaux ayant soif après les repas, on placera des abreuvoirs par exemple un grand bac à proximité de la table d'alimentation.



3

Les animaux ayant soif après les repas, on placera un nombre suffisant de bols à proximité de la table d'alimentation.

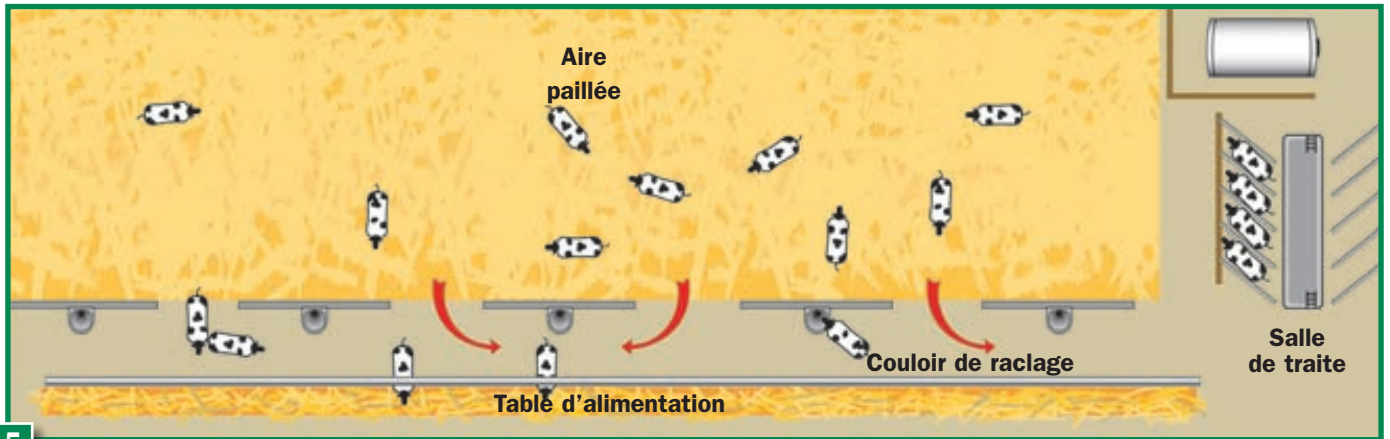


4

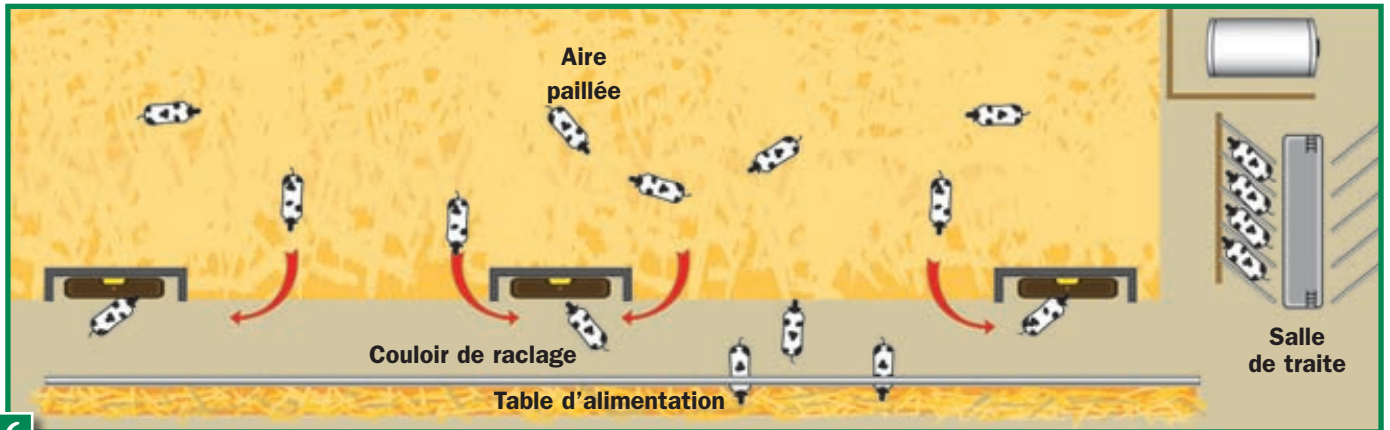
Enfin, pour les animaux logés sur aire paillée, il est recommandé de placer les abreuvoirs du côté du couloir de raclage en prenant le soin de limiter l'accès depuis l'aire paillée. En effet, il est reconnu que les abreuvoirs ouverts, disposés dans l'aire de couchage contribuent à souiller les litières participant ainsi à la dégradation

de l'ambiance sanitaire, de l'état de propreté des animaux... ■ Voir figures 5 et 6.

Pour résumer, la bonne question à se poser n'est pas « **Est-ce que mes animaux peuvent boire ?** » mais « **Est-ce qu'ils peuvent boire facilement ?** »



5 Pour les animaux logés sur aire paillée, il est recommandé de placer les abreuvoirs du côté du couloir de raclage.



6 Pour les animaux logés sur aire paillée, il est recommandé de placer les abreuvoirs du côté du couloir de raclage.

Choix de l'abreuvoir : la préférence des vaches

Le débit de l'abreuvoir doit permettre de satisfaire la vitesse d'abreuvement de la vache : 10 à 20 litres/minute. Un débit insuffisant provoque souvent un avalement d'air par la vache (en conditions normales, la vache doit pouvoir immerger son museau de 3 à 5 cm dans l'eau) et se solde par une baisse de l'ingestion

d'eau⁽¹⁾. **D'une manière générale, les bovins préfèrent boire dans des abreuvoirs qui permettent des conditions « naturelles » de buvée.** Ainsi, les vaches préfèrent généralement les bacs (niveau constant) aux abreuvoirs à tube ou à palette et boivent d'autant plus que la surface d'eau accessible est grande⁽⁹⁾.

Propreté des abreuvoirs/Qualité de l'eau

Les bacs peuvent constituer une source majeure d'exposition des bovins aux bactéries entériques. Ils **doivent donc être nettoyés régulièrement (toutes les semaines)**. Des chercheurs⁽⁷⁾ ont mis en évidence plusieurs facteurs prédisposant à une forte contamination de l'eau des abreuvoirs parmi lesquels : la proximité de la mangeoire (apport de nutriments pour les bactéries), et une température extérieure élevée (condition favorable à la croissance bactérienne).

Si le débit des canalisations le permet, mieux vaut **privilégier un abreuvoir avec un gros débit** plutôt qu'une grande réserve. En effet, les bacs avec une faible réserve présentent plusieurs avantages : ils disposent d'une eau propre et fraîche (constamment renouvelée), sont plus faciles à nettoyer (moins profonds) et gaspillent moins d'eau lors du nettoyage.

Les bols à palette ou à tube sont souvent décrits comme « auto-nettoyants » car le débit permet de remettre en suspension les aliments tombés dans l'abreuvoir qui sont ainsi bus par la vache. Cependant, se reposer uniquement sur cet argument n'est pas suffisant car d'autres éléments tels que du sable ou de la sciure provenant des logettes, des fientes d'oiseaux ou de la bouse peuvent aussi tomber dans l'abreuvoir. Ainsi, une mauvaise protection des abreuvoirs peut être à l'origine du maintien ou de l'accentuation de la pression de contamination bactérienne et favoriser la propagation des salmonelles dans les élevages⁽⁵⁾.

Aussi, une bonne question à se poser en regardant l'eau de l'abreuvoir est « **en boiriez-vous ?** ».

Enfin, une analyse d'eau au moins une fois par an n'est pas un luxe que vous pouvez refuser à vos animaux.

Sources : (1) Andersson M., J. Schaar, H. Wiktorsson, 1984. Effects of drinking water flow rates and social rank on performance drinking behaviour of tied-up dairy cows. *Livestock Prod. Sci.* Vol 11, Issue 6 : 599-610.

(2) Beede, D.K. 2005. The most essential nutrient: Water. Pages 13-32 in *Proc. of the 7th Western Dairy Management Conf.* March 9-11, 2005. Reno, NV.

(3) Castle, M. E., and T.P. Thomas, 1975. The water intake of British Friesian cows on rations containing various forages. *Anim. Prod.* 20 : 181-189.

(4) Graves, E. 1995. *Freestall Barn Floor plans and Components.* Fact

Sheet G-84. Pennsylvania State University Cooperative Extension.

(5) Heuchel V. et N. Meffe, 2003. Contamination du lait de vache par les bactéries pathogènes : principaux facteurs de risque à la production - dangers liés à la traite. Conférence SIMA 2003.

(6) Keown, J.F. and P.J., Kononoff. 2007. *Managing Dairy Cattle for Cow Comfort and Maximum Intake.* Fact Sheet G1660. University of Nebraska-Lincoln Extension.

(7) Lejeune J.T., T.E. Besser, N.L. Merrill, D.H. Rice and D.D. Hancock. 2001. Livestock drinking water microbiology and the factors influencing the quality of drinking water offered to cattle. *J. Dairy Sci.* 84 : 1856-1862.

(8) Little W., Collis K.A., Glead P.T., Sansom B.F., Allen W.M., Quick A.J., 1980. Effect of reduced water intake by lactating dairy cows on behaviour, milk yield and blood composition. *Vet Rec.* 106(26) : 547-51.

(9) Pinheiro Machado Filho L.C., D.L. Teixeira, D.M. Weary, M.A.G. von Keyserlingk, M.J. Hötzel. 2004. Designing better water troughs: dairy cows prefer and drink more from larger troughs. *Applied Animal Behaviour Science* Vol 89, Issues 3-4 : 185-193.

(10) Tillie M., J. Capdeville, G. Chollet, 1989. Abreuvement des bovins - Choix et installation des équipements - Calcul de l'installation. *Flash Bâtiment Equipements* n°57. ITEB.

La parole aux hommes de terrain

La Buvette : une marque à diffusion mondiale



Après avoir passé près de 20 ans chez un grand fabricant de machines à traire, Hervé Maire a rejoint il y a un peu plus d'un an

LA BUVETTE pour prendre la direction du service export. Ce polyglotte anime aujourd'hui une équipe de 15 personnes qui à temps partiel, ou à plein temps, travaille pour faire de LA BUVETTE, une marque à diffusion mondiale. Hervé Maire nous dresse un rapide croquis de son activité.

« Aujourd'hui l'exportation représente un tiers du chiffre d'affaires de LA BUVETTE, mais notre ambition est de parvenir à court terme à la moitié. Nous réalisons nos ventes export essentiellement

dans l'Union européenne. L'Allemagne représente encore une grosse part de nos ventes à l'étranger. Elle est suivie par les pays du Benelux, ceux de la Scandinavie puis par l'Espagne.

Notre rythme de développement à l'export est très encourageant puisque nous progressons de 30 % par an. Nous devrions réaliser un chiffre d'affaires export de 6,5 millions en 2007.

Actuellement, nous prenons des positions sur des marchés à très forte progression comme la Chine et les anciens pays du bloc soviétique. Des pays qui ont des étables de grandes dimensions avec des unités supérieures à 1000 vaches et dans lesquelles les besoins de production laitière sont importants.

Ce développement ne peut se faire sans résoudre de nouvelles difficultés. Dans les pays du continent américain, nous sommes soumis à la concurrence de produits facturés en dollars, une monnaie qui se dévalue face à l'euro. Ceci rend nos produits moins concurrentiels.

Le service export est donc amené à faire des choix. Notre priorité, c'est d'assurer un bon fonctionnement du réseau de clients déjà acquis. Ensuite, nous avons une démarche de conquête qui nous amène à être présents sur de nombreux salons dans le monde. Puis, il nous faut garder des marges de manœuvre pour saisir des opportunités ponctuelles.

Avec de la méthode et une équipe motivée, nous sommes convaincus d'atteindre nos objectifs de croissance. »

LA BUVETTE dans les foires et salons 2008

Fin 2007, LA BUVETTE® sera présente au Salon du cheval à Paris du 1^{er} au 9 décembre, puis en 2008 à Eurogénétique du 3 au 5 avril à Épinal, à Agromek au Danemark du 15 au 19 janvier, au Salon de l'agriculture à Saint-Hyacinthe au Canada du 15 au 17 janvier et enfin à Interagro à Kiev en Ukraine du 30 janvier au 1^{er} février. Nous vous invitons à venir nous rencontrer (billet d'entrée sur demande). Demandez Élodie Antoine.



Vos interlocuteurs en région

Sege Renard
Port. 06 08 26 94 05

Didier Corniquet
Port. 06 80 46 30 88

Pascal Leblay
Port. 06 80 84 81 55

Laurent Lebreton
Port. 06 07 86 63 98

François Prades
Port. 06 07 13 49 32

François Guiguen
Port. 06 81 46 32 82

René Berthelot
Port. 06 81 28 04 13

Patrice Leblond
Port. 06 14 35 03 24

Sébastien Bruthé
Port. 06 87 62 27 13

Roger Bove
Port. 06 13 71 33 64

Sébastien Marc
Port. 06 81 53 26 44

Technico-commercial

LA BUVETTE®
www.labuvette.com



Rue Maurice Périn Z.I. de Tournes
08013 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES CEDEX

Tél. : 03 24 52 37 22
Fax : 03 24 52 37 24